

**EVIDENCE**

OTTAWA, Wednesday, April 17, 2024

The Subcommittee on Veterans Affairs met with videoconference this day at 12 p.m. [ET] to examine and report on issues relating to Veterans Affairs, including services and benefits provided, commemorative activities, and the continuing implementation of the Veterans Well-being Act.

**Senator Victor Oh** (*Deputy Chair*) in the chair.

[*English*]

**The Deputy Chair:** Honourable senators, welcome to this meeting of the Senate Subcommittee on Veterans Affairs. I am Victor Oh, senator from Ontario and deputy chair of the subcommittee. Unfortunately, our chair, Senator Rebecca Patterson, could not be with us today. I am joined today by fellow subcommittee members, whom I welcome to introduce themselves.

**Senator Yussuff:** Senator Yussuff from Ontario.

**Senator M. Deacon:** Welcome. Marty Deacon, Ontario.

**Senator McNair:** Welcome. John McNair, New Brunswick.

**The Deputy Chair:** Today we begin our study of veteran homelessness. To begin this study, we welcome, from Veterans Affairs Canada, Pierre Tessier, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy, Planning and Performance Branch; and David Keedwell, Director General, Intergovernmental Programs. From Infrastructure Canada, we welcome Janet Goulding, Senior Assistant Deputy Minister, Community Policy and Programs Branch; and Kris Johnson, Director General, Homelessness Policy Directorate.

Thank you for joining us today. We will begin by inviting you to provide your opening remarks, to be followed by questions from our members.

We begin with Assistant Deputy Minister Tessier, who will deliver opening remarks on behalf of Veterans Affairs Canada. Please proceed when you are ready.

**Pierre Tessier, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy, Planning and Performance Branch, Veterans Affairs Canada:** Good afternoon, chair and members of the committee.

**TÉMOIGNAGES**

OTTAWA, le mercredi 17 avril 2024

Le Sous-comité des anciens combattants se réunit aujourd'hui à 12 heures (HE), avec vidéoconférence afin d'examiner, pour en faire rapport, les questions relatives aux Anciens Combattants, y compris les services et les prestations dispensés, les activités commémoratives, et la poursuite de la mise en œuvre de la Loi sur le bien-être des vétérans.

**Le sénateur Victor Oh** (*vice-président*) assure la présidence.

[*Traduction*]

**Le vice-président :** Honorables sénateurs, je vous souhaite la bienvenue à cette réunion du Sous-comité sénatorial des anciens combattants. Je m'appelle Victor Oh et je suis un sénateur de l'Ontario. Je suis le vice-président du sous-comité. Malheureusement, notre présidente, la sénatrice Rebecca Patterson, ne pouvait être avec nous. Se joignent à moi aujourd'hui les autres membres du sous-comité, à qui je demanderais de se présenter.

**Le sénateur Yussuff :** Le sénateur Yussuff, de l'Ontario.

**La sénatrice M. Deacon :** Bienvenue. Marty Deacon, de l'Ontario.

**Le sénateur McNair :** Bienvenue. John McNair, du Nouveau-Brunswick.

**Le vice-président :** Nous entreprenons aujourd'hui notre étude sur l'itinérance chez les vétérans. Nous recevons les représentants d'Anciens Combattants Canada : le sous-ministre adjoint du Secteur des politiques stratégiques, de la planification et du rendement, Pierre Tessier; et le directeur général de la Division des programmes intergouvernementaux, David Keedwell. Nous recevons également les représentants d'Infrastructure Canada : la sous-ministre adjointe principale de la Direction générale des politiques et des programmes destinés aux collectivités, Janet Goulding; et le directeur général de la Direction de la politique en matière d'itinérance, Kris Johnson.

Nous vous remercions d'être avec nous aujourd'hui. Nous vous invitons tout d'abord à faire une déclaration préliminaire. Les membres du sous-comité vous poseront ensuite des questions.

Nous allons commencer avec le sous-ministre adjoint, M. Tessier, qui fera une déclaration préliminaire au nom d'Anciens Combattants Canada. Vous avez la parole.

**Pierre Tessier, sous-ministre adjoint, Secteur des politiques stratégiques, de la planification et du rendement, Anciens Combattants Canada :** Bonjour, monsieur le président et mesdames et messieurs les membres du comité.

Thank you for the opportunity to appear today to discuss the department's work in addressing veteran homelessness in Canada. As a veteran myself, I know how important this work is for all of us.

Canadian veterans and their families have dedicated their lives to our nation's service. If there are any veterans in the room or watching today, I would like to thank them for their service.

Current estimates indicate that there are more than 2,600 veterans experiencing homelessness today. Each year, approximately 8,200 members of the Canadian Armed Forces transition to a life after service, a large number of whom release without needing much assistance.

However, for others, it's not always that simple — from dealing with physical and mental injuries that limit post-career opportunities, to experiencing financial uncertainty and having difficulty adjusting to a life that is far less regimented than what they know.

Research tells us that, for those veterans who experience homelessness, there is an average 10-year gap between release from the military and first experiencing homelessness.

We, at Veterans Affairs Canada, have consistently taken steps to support Canada's veteran community, in particular, those who may find themselves experiencing homelessness. For example, since 2018, the department has implemented the Veterans Emergency Fund, which provides emergency financial support to veterans, their families and survivors at risk due to an urgent and unexpected situation.

We've implemented the Veteran and Family Well-Being Fund, which has awarded funding to 31 projects, amounting to over \$10.9 million, dedicated to supporting veterans experiencing homelessness or in crisis. Demand for this funding continues to grow year after year.

The Veterans Organizations Emergency Support Fund was a one-time emergency fund for veterans organizations, including those that assist veterans experiencing homelessness, to offset the effects of the pandemic. Mental health benefits provide veterans with coverage for the treatment of certain mental health disorders immediately upon application for disability benefits.

Since the 2022 government response to the 2019 report on veteran homelessness by the Standing Committee on Veterans Affairs, Veterans Affairs Canada has also dedicated resources to the issue of veteran homelessness. We have worked with partners to expand the Military Veterans Wellness Program to include police forces, including the RCMP, in other municipalities across the country. We have continued outreach

Je vous remercie de me donner l'occasion de comparaître aujourd'hui pour discuter du travail du ministère dans la lutte contre l'itinérance chez les vétérans au Canada. En tant qu'ancien combattant moi-même, je sais à quel point ce travail est important pour nous tous.

Les anciens combattants canadiens et leurs familles ont consacré leur vie au service de notre pays. S'il y a d'anciens combattants dans la salle ou qui nous regardent aujourd'hui, je tiens à les remercier de leur service.

Selon les estimations actuelles, il y a plus de 2 600 vétérans en situation d'itinérance aujourd'hui. Chaque année, environ 8 200 membres des Forces armées canadiennes font la transition vers une vie après le service, et un grand nombre d'entre eux sont libérés sans avoir besoin de beaucoup d'aide.

Cependant, pour d'autres, ce n'est pas toujours aussi simple. Ils doivent composer avec des blessures physiques et mentales qui limitent les possibilités après leur carrière, vivent de l'incertitude financière ou ont de la difficulté à s'adapter à une vie qui est beaucoup moins encadrée que celle qu'ils ont connue.

Les recherches nous indiquent que, pour les vétérans qui vivent l'itinérance, il y a en moyenne un écart de 10 ans entre leur libération de l'armée et leur première situation d'itinérance.

Anciens Combattants Canada prend des mesures continues pour soutenir la communauté des vétérans du Canada, en particulier ceux qui peuvent se retrouver en situation d'itinérance. Par exemple, depuis 2018, le ministère a mis en œuvre le Fonds d'urgence pour les vétérans, qui fournit un soutien financier d'urgence aux vétérans, à leur famille et aux survivants à risque en raison d'une situation urgente et inattendue.

Nous avons mis en œuvre le Fonds pour le bien-être des vétérans et de leur famille, qui a permis de financer 31 projets, totalisant plus de 10,9 millions de dollars, visant à soutenir les vétérans en situation d'itinérance ou de crise. La demande pour ce financement continue d'augmenter d'année en année.

Le Fonds d'urgence à l'appui des organismes de vétérans était un fonds d'urgence ponctuel pour les organisations de vétérans, y compris celles qui aident les vétérans en situation d'itinérance, afin de compenser les effets de la pandémie. Les prestations de santé mentale offrent aux anciens combattants une couverture pour le traitement de certains troubles de santé mentale dès qu'ils font une demande de prestations d'invalidité.

Depuis la réponse, en 2022, du gouvernement au rapport de 2019 du Comité permanent des anciens combattants sur l'itinérance chez les vétérans, Anciens Combattants Canada a également consacré des ressources à cette question. Nous avons travaillé avec des partenaires pour élargir le Programme d'aide aux anciens combattants afin d'inclure les forces policières, y compris la GRC, dans d'autres municipalités du pays. Nous

activities in communities, including presentations to organizations working in the homelessness field, other federal departments, and at the National Conference on Ending Homelessness.

Through many conversations, we have learned that veterans from equity-deserving groups — including women, Indigenous and 2SLGBTQI+ veterans — have varying degrees of needs and face their own sets of challenges with respect to their experiences of homelessness.

As we all know, homelessness is a complex issue. To prevent it, we need to work collaboratively with partners across the country and with all levels of government — including our federal colleagues who lead on housing and homelessness — to make sure veterans have access to safe, secure and affordable housing. I know that my colleague Janet will provide you the details.

Last April, the Veteran Homelessness Program was launched to provide funding to organizations for rent supplements and supports to help veterans at risk of or experiencing homelessness to get back on their feet. As we learn more about the challenges that lead veterans into homelessness and the barriers that prevent them from overcoming it, the department will strive to evolve solutions to meet the unique needs of these vulnerable veterans.

Together with our partners, the department will continue to work to eliminate chronic homelessness and ensure veterans have a safe and affordable place to live.

Thank you very much. I look forward to your questions.

**The Deputy Chair:** Thank you, Mr. Tessier.

Next, from Infrastructure Canada, we will hear from Assistant Deputy Minister Goulding.

Ms. Goulding, the floor is yours.

**Janet Goulding, Senior Assistant Deputy Minister, Community Policy and Programs Branch, Infrastructure Canada:** Thank you, Mr. Chair. I will begin in French and continue in English.

[*Translation*]

I would like to begin by acknowledging that we are on the traditional unceded territory of the Algonquin Anishinabe peoples.

poursuivons nos activités de sensibilisation dans les collectivités, notamment par l'entremise de présentations destinées aux organismes du domaine de l'itinérance, à d'autres ministères fédéraux et à la Conférence nationale pour mettre fin à l'itinérance.

Nos nombreuses conversations nous ont permis d'apprendre que les vétérans appartenant à des groupes en quête d'équité — y compris les femmes, les Autochtones et les vétérans 2SLGBTQI+ — ont des besoins à divers degrés et font face à leurs propres défis en ce qui concerne leur expérience de l'itinérance.

Comme nous le savons tous, l'itinérance est un problème complexe. Pour le prévenir, nous devons travailler en collaboration avec des partenaires de partout au pays et avec tous les ordres de gouvernement — y compris nos collègues fédéraux qui sont responsables du logement et de l'itinérance — pour nous assurer que les anciens combattants ont accès à un logement sûr, sécuritaire et abordable. Je sais que ma collègue, Mme Goulding, vous donnera les détails à ce sujet.

En avril dernier, on a lancé le Programme de lutte contre l'itinérance chez les vétérans en vue de financer le supplément au loyer et des mesures de soutien pour aider les vétérans à risque d'itinérance ou en situation d'itinérance à se remettre sur pied. Au fur et à mesure que nous en apprendrons davantage sur les défis qui mènent les vétérans à l'itinérance et sur les obstacles qui les empêchent de la surmonter, le ministère s'efforcera d'élaborer des solutions pour répondre aux besoins uniques de ces vétérans vulnérables.

En collaboration avec ses partenaires, le ministère continuera de travailler à l'élimination de l'itinérance chronique et de veiller à ce que les anciens combattants aient un endroit sûr et abordable où vivre.

Merci beaucoup. Je me ferai un plaisir de répondre à vos questions.

**Le vice-président :** Merci, monsieur Tessier.

Nous allons maintenant entendre la sous-ministre adjointe principale d'Infrastructure Canada, Mme Goulding.

Madame Goulding, vous avez la parole.

**Janet Goulding, sous-ministre adjointe principale, Direction générale des politiques et des programmes destinés aux collectivités, Infrastructure Canada :** Merci, monsieur le président.

[*Français*]

J'aimerais commencer en reconnaissant que nous nous trouvons sur le territoire traditionnel non cédé du peuple algonquin anishinabe.

I'd like to thank the committee for this opportunity to discuss what Infrastructure Canada is doing to address the challenges faced by veterans experiencing or at risk of homelessness.

Homelessness affects all communities across Canada, and the problem is getting worse. In recent years, the main federal program to fight homelessness has been Reaching Home, which launched in 2019 and is investing \$4 billion over nine years. Reaching Home is a community-based program that enables local decision-making on how to invest funding. This approach recognizes that homelessness can affect diverse populations, such as veterans, women fleeing domestic violence, Indigenous peoples, newcomers and racialized Canadians.

Veterans have served our country courageously, and they deserve a safe and affordable place to call home. Unfortunately, existing programs such as Reaching Home have not yet been able to make this a reality. Current estimates indicate there are more than 2,600 veterans experiencing homelessness across the country. However, we have heard that many veterans are reluctant to self-identify, making it difficult to provide precise estimates at the community level.

To address the shortcomings of existing programs, we have partnered with Veterans Affairs Canada to launch the Veteran Homelessness Program, which will be uniquely targeted to this priority population.

*[English]*

Inspired by similar programs in the United States, this new program will provide \$72.9 million for rent supplements and wraparound services, such as counselling and treatment for substance use. In essence, this is the Housing First approach that has long been considered the most effective way to end homelessness.

By targeting this funding uniquely to veterans, we will ensure they are prioritized. Targeted rent supplements and individualized case management services to ensure veterans are able to access the benefits to which they are entitled, as well as the wraparound supports they need to remain stably housed, are key elements of this new program. Negotiations are under way with community organizations to provide these services directly to veterans. We anticipate that agreements will be in place later this spring.

Je remercie le comité de me donner l'occasion de discuter des mesures d'Infrastructure Canada à l'égard des difficultés auxquelles sont confrontés les vétérans en situation d'itinérance ou ceux qui risquent de le devenir.

L'itinérance touche toutes les communautés partout au Canada et le problème s'aggrave. Depuis plusieurs années, le principal programme fédéral de lutte contre l'itinérance est le programme Vers un chez-soi, qui a été lancé en 2019 et qui inclut des investissements de 4 milliards de dollars sur neuf ans. Vers un chez-soi est un programme communautaire qui permet de décider localement comment les fonds seront investis. Cette approche reconnaît que l'itinérance peut toucher divers groupes de la population, comme les vétérans, les femmes fuyant les violences familiales, les Autochtones, les nouveaux arrivants et les Canadiens racisés.

Les vétérans ont courageusement servi notre pays et ils méritent un logement sécuritaire et abordable. Malheureusement, les programmes existants, comme le programme Vers un chez-soi, n'ont pas encore réussi à faire de cet objectif une réalité. Selon les estimations actuelles, plus de 2 600 vétérans sont en situation d'itinérance à l'échelle du pays. Cependant, nous avons entendu dire que de nombreux vétérans sont réticents à s'identifier ainsi, de sorte qu'il est difficile de fournir des estimations précises de leur nombre sur le plan communautaire.

Pour remédier aux lacunes des programmes existants, nous nous sommes associés à Anciens Combattants Canada afin de lancer le Programme de lutte contre l'itinérance chez les vétérans, qui s'adressera uniquement à cette population prioritaire.

*[Traduction]*

Inspiré par des programmes similaires aux États-Unis, ce nouveau programme investira 72,9 millions de dollars afin de fournir des suppléments de loyer et des mesures de soutien globales, telles que le counseling et le traitement de la toxicomanie. Il s'agit essentiellement de l'approche Logement d'abord, depuis longtemps considérée comme le moyen le plus efficace pour mettre fin à l'itinérance.

En réservant ce financement aux vétérans, nous veillerons à ce que la priorité leur soit accordée. Des suppléments de loyer ciblés et des services de gestion de cas individualisés pour s'assurer que les vétérans sont en mesure d'accéder aux avantages auxquels ils ont droit, ainsi qu'à l'aide globale dont ils ont besoin pour rester dans un logement stable, sont des éléments clés de ce nouveau programme. Des négociations sont en cours avec des organisations communautaires afin qu'elles offrent ces services directement aux vétérans. Nous nous attendons à ce que des ententes soient en place plus tard ce printemps.

In addition, the program will provide \$6.2 million through the Capacity Building Stream to support research on veteran homelessness to increase our understanding of the variety of needs.

The Capacity Building Stream will focus on research and improved data collection on veteran homelessness, as well as increased capacity of organizations to deliver tailored initiatives to address the needs of veterans experiencing or at risk of homelessness. Projects are being prioritized that target veteran subpopulations such as Indigenous, women and 2SLGBTQIA+ veterans. We expect these projects to provide invaluable information to help organizations work with veterans to achieve stable housing.

The Veteran Homelessness Program will complement the Reaching Home program by building on the outcomes-based and coordinated approaches to service delivery that have been established across our vast network of community partners. For instance, the use of by-name lists has been proven effective in making sure people seeking help are prioritized for the housing and supports that meet their needs.

Infrastructure Canada and Veterans Affairs Canada will work with program recipients to make new connections between the homeless-serving sector and the veteran-serving sector. This will ensure a coordinated, no-wrong-door approach to assisting veterans.

By working with our partners, we remain committed to ensuring that every veteran can access and maintain adequate and stable housing. I would like to thank the chair for the time to discuss our work with you today and I welcome your questions. Thank you.

**The Deputy Chair:** Thank you, Ms. Goulding. We will now proceed to questions. In order to maximize the number of questions, I ask that you keep your questions succinct and that you identify which witness your question is directed to.

**Senator M. Deacon:** Thank you all for being here today. I would like to first acknowledge the Veteran Affairs work and links with our Invictus Games. It's not on our schedule today, but you are here. It is off and running to be hosted in Canada, and some of those veterans were homeless. I talked to them with a Canadian maple leaf flag on their back, and it was an experience. Look out for the games coming in Victoria and Vancouver soon.

En outre, le Programme fournira 6,2 millions de dollars dans le cadre du volet Renforcement des capacités afin de soutenir la recherche sur l'itinérance chez les vétérans dans le but d'améliorer notre compréhension de leurs divers besoins.

Le volet Renforcement des capacités se concentrera sur la recherche et l'amélioration de la collecte de données sur l'itinérance des vétérans, ainsi que sur le renforcement de la capacité des organisations à mettre en œuvre des initiatives sur mesure pour répondre aux besoins des vétérans qui sont en situation d'itinérance ou risquent de le devenir. Les projets qui ciblent les sous-populations de vétérans, telles que les Autochtones, les femmes et les membres de la communauté 2SLGBTQIA+ sont prioritaires. Il est attendu que ces projets fourniront des renseignements précieux pour aider les organismes à travailler avec les vétérans afin qu'ils aient accès à des logements stables.

Le Programme de lutte contre l'itinérance chez les vétérans complètera le programme Vers un chez-soi en s'appuyant sur les approches coordonnées et axées sur les résultats de la prestation de services qui ont été mises en place dans notre vaste réseau de partenaires communautaires. Par exemple, l'utilisation de listes par nom s'est avérée efficace pour que les personnes qui cherchent de l'aide se voient accorder la priorité pour les logements et le soutien qui répondent à leurs besoins.

Infrastructure Canada et Anciens combattants Canada collaboreront avec les bénéficiaires du Programme afin d'établir de nouveaux liens entre le secteur des services aux personnes en situation d'itinérance et le secteur des services aux vétérans. Cela permettra d'assurer une approche coordonnée et ouverte d'aide aux vétérans.

En collaborant avec nos partenaires, nous restons déterminés à faire en sorte que chaque vétéran puisse accéder à un logement adéquat et stable, et le conserver. Je remercie la présidence de nous avoir accordé du temps aujourd'hui pour discuter de notre travail, et je répondrai volontiers à vos questions. Merci.

**Le vice-président :** Merci, madame Goulding. Nous allons maintenant passer aux questions des sénateurs. Afin de maximiser notre temps, je vous demanderais de poser des questions courtes et de les diriger vers un témoin en particulier.

**La sénatrice M. Deacon :** Merci à tous d'être ici aujourd'hui. J'aimerais d'abord souligner le travail d'Anciens Combattants Canada et les liens avec nos Jeux Invictus. Ce n'est pas à l'horaire aujourd'hui, mais vous êtes là. Les jeux se tiendront au Canada, et certains des anciens combattants qui y participeront ont déjà été sans abri. J'ai échangé avec ces représentants du Canada, et cela a été toute une expérience. Soyez à l'affût des Jeux qui auront lieu bientôt à Victoria et à Vancouver.

Ms. Goulding, I want to touch on two things that you talked about earlier. I want to make sure I have accurate information. You mentioned an upcoming program that sounds very exciting. We look back following the studies from the House and the budgets from 2021 and 2022. The government committed millions for Veteran Homelessness Program as part of the National Housing Strategy and administrated by Infrastructure Canada.

According to the newest release from April 27 of last year, only \$79 million of this was going to support veteran homelessness. I did hear you earlier. I'm wondering what the other \$28 million is being used for if it is not for the Services and Supports Stream and the Capacity Building Stream. And I think this responsibility falls under Infrastructure Canada. Can you elaborate on where that money is going? I will have a follow-up question.

**Ms. Goulding:** Thank you, Mr. Chair, for the question. Certainly, the full amount, \$170 million, includes operating costs. This is a five-year program being implemented by Infrastructure Canada. A couple of important things have happened since the funding was first announced.

The first and most important thing was that the program delivery was transferred from Employment and Social Development Canada to Infrastructure Canada. This is a brand new program that required significant work to put in place the systems and the technical support required in a much smaller department. There are different economies of scale in terms of what you can do when you launch a new program.

The difference between the two numbers is the operating costs that are required for the department to run the program and to support the recipients as we launched.

Also, this is a brand new program. We have a lot of experience in the homeless-serving sector, but we are now working with new community organizations. We are currently negotiating those agreements. Those are new organizations for us. A lot of them are veteran-serving organizations, which is a really positive outcome for this program, but on the other hand, they don't have the experience or expertise that our homeless-serving community sometimes has. The level of support required to set up a new program is a little bit different than one that has been operating for a number of years.

**Senator M. Deacon:** Most of that \$28 million costs that you are defining today do come from administration and operations. You started to answer that. I wondered about the cost of the program eating up almost a quarter of the budget allocated. But you have transferred, you have moved it around and you are trying to bring not for profits and different community groups to

Madame Goulding, j'aimerais revenir sur deux choses dont vous avez parlé plus tôt. Je veux m'assurer de l'exactitude des renseignements. Vous avez mentionné un programme à venir qui semble très intéressant. Nous revenons sur les études de la Chambre et sur les budgets de 2021 et de 2022. Le gouvernement a engagé des millions de dollars pour le Programme de lutte contre l'itinérance chez les vétérans dans le cadre de la Stratégie nationale sur le logement, qui relève d'Infrastructure Canada.

Selon le dernier communiqué daté du 27 avril de l'année dernière, seulement 79 millions de dollars de ce montant serviront à lutter contre l'itinérance chez les vétérans. Je vous ai entendue plus tôt. Je me demande à quoi servent les 28 autres millions de dollars si ce n'est pour le volet Services et mesures de soutien et le volet Renforcement des capacités. Et je pense que cette responsabilité relève d'Infrastructure Canada. Pouvez-vous nous dire où va cet argent? J'aurai une question complémentaire ensuite.

**Mme Goulding :** Merci, monsieur le président, pour cette question. Bien sûr, le montant total, soit 170 millions de dollars, comprend les coûts de fonctionnement. Il s'agit d'un programme quinquennal mis en œuvre par Infrastructure Canada. Quelques mesures importantes ont été prises depuis que le financement a été annoncé.

La première, et la plus importante, c'est que la prestation du programme a été transférée d'Emploi et Développement social Canada à Infrastructure Canada. Il s'agit d'un tout nouveau programme qui a exigé beaucoup de travail pour mettre en place les systèmes et le soutien technique requis dans un ministère beaucoup plus petit. Il y a différentes économies d'échelle associées au lancement d'un nouveau programme.

La différence entre les deux chiffres, ce sont les coûts de fonctionnement qui sont requis pour que le ministère gère le programme et soutienne les bénéficiaires.

De plus, il s'agit d'un tout nouveau programme. Nous avons beaucoup d'expérience dans le secteur des services aux sans-abri, mais nous travaillons maintenant avec de nouveaux organismes communautaires. Nous sommes en train de négocier ces ententes. Ce sont de nouvelles organisations pour nous. Bon nombre d'entre elles offrent des services aux vétérans, ce qui est très positif pour le programme, mais d'un autre côté, elles n'ont pas l'expérience ou l'expertise que possèdent les autres organismes au service des itinérants. Le niveau de soutien requis pour mettre en place un nouveau programme est un peu différent du soutien nécessaire pour les programmes en place depuis plusieurs années.

**La sénatrice M. Deacon :** La plus grande partie des 28 millions de dollars de coûts dont vous parlez vise la gestion et les opérations. Vous aviez commencé à répondre à cette question. Je m'interrogeais sur le coût du programme, qui gruge près du quart du budget alloué. Mais vous l'avez transféré, vous l'avez déplacé et vous essayez d'y faire participer des

organize. I was wondering why administration was a quarter, and you've been able to respond with what is making this a bit unique at this moment in time.

**Ms. Goulding:** The other super important element that the team is working through is the rent supplement piece. Right now the Government of Canada doesn't have a grants and contributions program that offers this kind of support.

It is important to distinguish the type of program we are running, which distinguishes it from a benefit program that is an entitlement. A lot of those benefits are paid through ESDC, Employment and Social Development Canada. But this is a grant and contribution program, which has different needs, different supports and different requirements in place because it is being offered through a community organization, as opposed to a government agency that is delivering benefits directly to Canadians.

**Senator M. Deacon:** Thank you. I will wait for my second question on the next round.

**Senator Yussuff:** Thank you witnesses for being here. Following up on my colleague's question, you are telling me 26% of the money allocated is for administration. Given the crisis that we face, whether 2,600 is the actual number or not in regard to veteran homelessness, I am astounded that 26% of the budget would be allocated for administration when you don't deliver the program. All you are doing is writing cheques. I am at a loss how this to understand an happen.

We still have a huge challenge trying to get veterans in homes or in shelters, whatever might be available for them, and we're taking 26% out of the budget as administration. I'm simply astounded at this reality. From where I'm sitting as a senator, I'm trying to understand how this can be justified.

I understand where a percentage of the money, \$6 million-plus, is going to research and trying to provide some direction. It seems to me this is a lot of money; in my world this doesn't make any sense. Maybe you can elaborate on why 26% is going for administration. In the world where I'm from, this doesn't make any sense given the level of veteran homelessness in the country.

**Ms. Goulding:** Thank you for the question, and I appreciate the concern you are putting on the table, senator. The challenge, as I tried to explain, is that this is a brand new program for Infrastructure Canada. There is a certain amount of setup that is required when a new program is put in place.

organismes sans but lucratif et différents groupes communautaires pour qu'ils s'organisent. Je me demandais pourquoi la gestion représentait le quart des coûts, et vous avez été en mesure de nous expliquer ce qui rend la situation un peu particulière en ce moment.

**Mme Goulding :** L'autre élément très important sur lequel l'équipe travaille est le supplément au loyer. À l'heure actuelle, le gouvernement du Canada n'a pas de programme de subventions et de contributions qui offre ce genre de soutien.

Il est important de faire la distinction entre le type de programme que nous offrons et un programme de prestations, qui est un droit. Beaucoup de ces prestations sont versées par Emploi et Développement social Canada. Mais il s'agit ici d'un programme de subventions et de contributions, qui est associé à des besoins différents, des mesures de soutien différentes et des exigences différentes parce qu'il est offert par l'entremise d'un organisme communautaire, par opposition à un organisme gouvernemental qui verse des prestations directement aux Canadiens.

**La sénatrice M. Deacon :** Merci. Je vais attendre la prochaine série de questions pour la suite.

**Le sénateur Yussuff :** Je remercie les témoins de leur présence. Pour faire suite à la question de ma collègue, vous me dites que 26 % des sommes allouées servent à la gestion du programme. Compte tenu de la crise à laquelle nous faisons face, que le nombre réel de sans-abri chez les vétérans soit de 2 600 ou non, je suis stupéfait d'apprendre que 26 % du budget est affecté à la gestion alors que vous ne mettez pas en œuvre le programme; vous ne faites que signer des chèques. Je n'arrive pas à comprendre comment cela a pu se produire.

Nous avons encore un énorme défi à relever pour faire en sorte que les anciens combattants aient accès à des logements ou à des refuges, selon ce qui est possible, et nous prélevons 26 % du budget pour la gestion du programme. Je suis tout simplement abasourdi par cette réalité. J'essaie de comprendre comment cela peut être justifié.

Je comprends qu'un certain pourcentage des fonds, soit plus de 6 millions de dollars, est consacré à la recherche et à l'orientation. Il me semble que c'est beaucoup d'argent; dans mon monde, cela n'a aucun sens. Vous pourriez peut-être nous expliquer pourquoi 26 % des fonds servent à la gestion du programme. À mon avis, cela n'a aucun sens compte tenu du niveau d'itinérance chez les vétérans au pays.

**Mme Goulding :** Je vous remercie de la question, et je comprends votre inquiétude, sénateur. Le défi, comme j'ai essayé de l'expliquer, c'est qu'il s'agit d'un tout nouveau programme pour Infrastructure Canada. Il faut une certaine organisation au départ, lorsqu'un nouveau programme est mis en place.

Infrastructure Canada is a significantly smaller department. If you think about Employment and Social Development Canada and Service Canada, which delivered the program previously and has 40,000-plus, Infrastructure Canada is a much smaller department, fewer than 1,500 people. Economies of scale you can get in a larger department aren't the same in a smaller department. There is that element.

We did need to put in place a new funding portal to support the application process.

And, of course, there is more support required for a program that's working with not-for-profit organizations than, say, another program for Infrastructure Canada, for example, that's supporting large building of bridges or large transit programs. You can imagine there is quite a different level of support that we provide to community organizations to make sure that they are successful in this space. The operating costs are necessary to run the program.

**Senator Yussuff:** I assume you keep data on how you are allocating the money. Can you tell me how many veterans' applications you have received for the two programs since this money has been allocated?

**Ms. Goulding:** The program is just rolling out now. We are currently negotiating service agreements under the service stream with 28 organizations. We expect the results of those negotiations will be made public shortly.

We are also, under the Capacity Building Stream, negotiating with six organizations to put in place six research projects. As I mentioned in my remarks, those programs will dig into some of the challenging issues around women veterans and intersectionality with indigeneity and trauma. When you are supporting veterans who are homeless, we have programs focussing on best practices in the homeless-serving sector and those are under way.

**Senator Yussuff:** Bear with me in my frustration here. I understand the need for research, but when we have veterans who are sleeping on the streets and don't have a roof over their heads, I understand that we need to be doing research, but so much of the resources that we do have — you are telling me we are still researching how we can best help these people.

They will be coming before this committee to talk about their situations. I'm sure they will be shocked to hear what percentage of the program allocation that the minister announced publicly is going towards things they would argue that, "Hey, I don't think

Infrastructure Canada est un ministère beaucoup plus petit qu'Emploi et Développement social Canada et Service Canada, qui offraient le programme avant nous, et qui comptent plus de 40 000 employés. Infrastructure Canada est un ministère beaucoup plus petit, qui compte moins de 1 500 employés. Les économies d'échelle que l'on peut réaliser dans un grand ministère ne sont pas possibles dans un petit ministère. Il faut tenir compte de ce facteur.

Nous avons dû mettre en place un nouveau portail de financement pour soutenir le processus de présentation des demandes.

Et, bien sûr, il faut plus de soutien pour un programme qui travaille avec des organismes sans but lucratif que pour un autre programme d'Infrastructure Canada à l'appui de la construction de grands ponts ou de grands programmes de transport en commun, par exemple. Comme vous pouvez l'imaginer, le niveau de soutien que nous offrons aux organismes communautaires pour veiller à ce qu'ils réussissent dans ce domaine est très différent. Les coûts de fonctionnement sont nécessaires pour offrir le programme.

**Le sénateur Yussuff :** Je suppose que vous tenez des données sur la façon dont vous affectez les fonds. Pouvez-vous me dire combien de demandes d'anciens combattants vous avez reçues pour les deux programmes depuis que l'argent a été octroyé?

**Mme Goulding :** Le déploiement du programme vient de commencer. Nous négocions actuellement des accords de service avec 28 organismes dans le cadre de ce programme. Les résultats de ces négociations devraient être rendus publics sous peu.

Au titre du volet Renforcement des capacités, nous sommes également en pourparlers avec six organismes pour mettre en place six projets de recherche. Comme je l'ai dit dans ma déclaration liminaire, ces programmes permettront d'approfondir certaines questions difficiles concernant les anciennes combattantes et l'intersectionnalité avec l'identité autochtone et les traumatismes. Pour ce qui est de l'aide aux vétérans sans abri, nous avons des programmes axés sur les meilleures pratiques dans le secteur de l'aide aux sans-abri, et ces programmes sont en cours de réalisation.

**Le sénateur Yussuff :** Je vous prie de vous montrer indulgente à l'égard de la frustration que je ressens. Je comprends la nécessité de la recherche, mais lorsque nous avons d'anciens combattants qui dorment dans la rue et qui n'ont pas de toit... Je comprends que nous devons faire de la recherche, mais une grande partie des ressources dont nous disposons — vous me dites que nous sommes encore en train de faire des recherches sur la meilleure façon d'aider ces gens.

Ils viendront devant ce comité pour parler de leur situation. Je suis certain qu'ils seront choqués d'apprendre quel pourcentage des fonds annoncés publiquement par le ministre est consacré à des choses dont ils diraient : « Je ne crois pas que ce soit la

that's the best use of this money. If you were to ask us as veterans, we can tell you to find a way to give us shelter, find a way to pay for our rent subsidy, and we will be 10 times happier than what you are trying to tell me here."

I'm saying this to you as an assistant deputy minister that is accountable for public funds to help the men and women who served this great country of ours, and there is a degree of frustration — despite the good efforts of the government to allocate resources — and it's not getting to the people who need the help the most.

I am being very patient here. I would like you to tell me more specifically so that I can feel good that I understand what the department is doing, but telling that me this is a new program and that the department has to start from scratch is not going to make the veterans who are going to come to this committee to testify — I don't have an answer for them right now.

I'm going to say, "Listen, I am shocked but, equally, I am frustrated," because I don't think anything you are telling me will make me feel any better about the challenge we are facing in this country and how we help these veterans.

**Ms. Goulding:** Thank you, Mr. Chair, for the question.

Senator, this is exactly what we are hoping to do with this program. Once those contribution agreements are in place with community organizations, those organizations will be providing direct rent supplements and supporting wraparound services to support veterans who are homeless in Canada right now.

I don't have numbers for you in terms of how many veterans we have helped, but we do hope very soon that those services are available, and I think we feel that we've done the preparation work to ensure that the community organizations who are delivering those services are well supported and prepared to do that.

**Senator McNair:** Picking up on the previous questions from both my colleagues, for Veterans Affairs Canada and for Infrastructure Canada, is there a sense of urgency to this? I assume there is for both organizations.

My understanding is the Veteran Homelessness Program was to run from 2023-24 and to 2027-28, and that there has been a delay. I understand you are saying the delay is partly because it is all new. I take it the program will run longer, from whenever it does actually start, and I am curious to know whether any

meilleure façon de dépenser cet argent. Si vous nous posiez la question à nous, les anciens combattants, nous pourrions vous dire de trouver un moyen de nous loger, de trouver un moyen de payer notre loyer, et nous serions 10 fois plus heureux qu'avec ce que vous essayez de me dire ici ».

Je vous dis cela en votre qualité de sous-ministre adjointe responsable des fonds publics destinés à aider les hommes et les femmes qui ont servi ce grand pays qui est le nôtre. Il y a un certain degré de frustration — malgré les bons efforts que déploie le gouvernement pour affecter des ressources à ces questions — de voir que l'argent ne trouve pas son chemin jusqu'aux personnes qui ont le plus besoin d'aide.

Je suis très patient. J'aimerais que vous me donniez des précisions afin de m'aider à bien comprendre ce que fait le ministère. Or, le fait de me dire qu'il s'agit d'un nouveau programme et que le ministère doit repartir de zéro ne va pas aider les anciens combattants qui vont venir témoigner devant ce comité. Pour l'instant, je n'ai pas de réponse à leur donner.

Je vais leur dire : « Écoutez, je suis choqué, certes, mais je suis également frustré. » En effet, je pense que rien de ce que vous pourriez me dire ne me fera sentir mieux à l'égard des problèmes auxquels le pays est confronté et à la façon dont nous aidons ces anciens combattants.

**Mme Goulding :** Je vous remercie, monsieur le président, de cette question.

Sénateur, c'est exactement ce que nous espérons faire avec ce programme. Une fois que les accords de contribution auront été conclus avec les organismes communautaires, ceux-ci fourniront directement des suppléments au loyer et appuieront les services complémentaires pour aider les vétérans qui sont présentement sans abri.

Je n'ai pas de chiffres à vous donner quant au nombre d'anciens combattants que nous avons aidés, mais nous espérons que ces services seront bientôt disponibles, et je pense que nous avons fait le travail de préparation nécessaire pour que les organismes communautaires qui fournissent ces services soient bien soutenus et bien préparés à faire ce travail.

**Le sénateur McNair :** Pour aller dans le même sens que les questions précédentes de mes deux collègues, y a-t-il pour Anciens Combattants Canada et Infrastructure Canada un sentiment d'urgence à cet égard? Je présume que c'est le cas pour les deux organisations.

J'ai cru comprendre que le Programme pour les vétérans sans abri devait se dérouler de 2023-2024 à 2027-2028, et qu'il y a eu du retard. Vous semblez dire que le retard est dû en partie au fait que tout est nouveau. J'en déduis que le programme durera plus longtemps, quelle que soit la date de son lancement. Or,

organizations or projects been approved to date? I think the answer is no, from what you've said.

**Ms. Goulding:** Thank you for the question, Mr. Chair.

The projects have been approved by the minister. We're currently finalizing the contribution agreements, and we do expect to be able to announce the completion of those agreements very soon. We are, as you know, in the budget blackout period, but that work is ongoing right now and finishing up in many cases. That's very good news, and those services will be available to veterans in the very near future.

**Senator McNair:** To Veterans Affairs Canada, is there a sense of urgency, from your perspective?

**Mr. Tessier:** Thank you, Mr. Chair, for the question.

Obviously, we work collaboratively with our Infrastructure Canada colleagues to support the program and the assessments of organizations.

I would say that — and I mentioned it in the opening comments — we see veterans on a daily basis, and we work with them across service centres across Canada. We leverage the Veterans Emergency Fund as a short-term measure. It provides tax-free payments to veterans and their families who are facing financial emergencies that threaten their health and well-being.

Our front line staff are extremely excited, because once this program is rolled out, it will be another tool in their toolbox to be able to support the men and women they work with and deal with on a daily basis.

**Senator McNair:** I take it it is more of a permanent tool, hopefully, than an emergency fund situation?

**Mr. Tessier:** Correct. The program itself is meant more for longer-term supports to ensure veterans are not only off the streets but stay off the streets.

**Senator McNair:** I have one other quick question. The announcement around the program — and Ms. Goulding referred to it also — indicated that the number of homeless veterans is thought to be around 2,600. I am curious to know how we have arrived at the number. Is that the real number? Maybe could you talk a little bit about the methodology to count what a homeless veteran is.

**Ms. Goulding:** Thank you for the question, Mr. Chair.

j'aimerais savoir si des organismes ou des projets ont été approuvés à ce jour. D'après ce que vous avez dit, je pense que la réponse est non.

**Mme Goulding :** Merci de la question, monsieur le président.

Les projets ont été approuvés par le ministre. Nous sommes en train de finaliser les ententes de contribution et nous espérons être en mesure d'annoncer la conclusion de ces ententes très bientôt. Comme vous le savez, nous sommes dans la période d'interdiction de communications sur le budget, mais ce travail est en cours et sur le point de se terminer dans de nombreux cas. C'est une très bonne nouvelle. Les anciens combattants pourront profiter de ces services dans un avenir très rapproché.

**Le sénateur McNair :** Diriez-vous qu'à Anciens Combattants Canada, y a-t-il un sentiment d'urgence à cet égard?

**M. Tessier :** Merci de la question, monsieur le président.

Évidemment, nous travaillons en collaboration avec nos collègues d'Infrastructure Canada pour appuyer le programme et l'évaluation des organismes.

Comme je l'ai évoqué dans ma déclaration liminaire, je dirais que nous voyons des anciens combattants tous les jours et que nous travaillons avec eux dans les centres de services partout au Canada. Le Fonds d'urgence pour les vétérans est une mesure à court terme. Il fournit un soutien financier non imposable aux anciens combattants et aux familles de ces derniers lorsque leur santé et leur bien-être sont menacés en raison d'urgences financières.

Notre personnel de première ligne est très enthousiaste, car une fois que ce programme sera mis en œuvre, ce sera un outil de plus pour lui permettre de venir en aide aux hommes et aux femmes avec lesquels il travaille et traite tous les jours.

**Le sénateur McNair :** Je présume qu'il s'agit davantage d'un outil permanent — espérons-le — que d'un fonds d'urgence. Est-ce le cas?

**M. Tessier :** Tout à fait. Le programme lui-même vise davantage le soutien à long terme, l'objectif étant non seulement de « sortir » les vétérans de la rue, mais aussi de faire en sorte qu'ils n'y retournent pas.

**Le sénateur McNair :** J'ai une autre petite question. L'annonce concernant le programme — et Mme Goulding y a également fait référence — mentionnait que le nombre de vétérans sans abri était estimé à environ 2 600. Je suis curieux de savoir comment nous sommes parvenus à ce chiffre. S'agit-il du chiffre réel? Pourriez-vous nous parler un peu de la méthode qui est été utilisée pour recenser les vétérans sans abri?

**Mme Goulding :** Merci de la question, monsieur le Président.

I will turn to my colleague Kris Johnson to respond to that.

**Kris Johnson, Director General, Homelessness Policy Directorate, Infrastructure Canada:** Thank you. It is a really important question.

The truth is that homeless statistics have long been challenging here in Canada and elsewhere. The normal methods we use to gather statistics through Statistics Canada, a world-renowned institute, involves calling people and having them answer surveys. That's hard when you don't have a stable place to live. It is hard for people working at Statistics Canada to find you. We have a number of methods, and that estimate is based on a combination of some of these methods.

Our main source of understanding homelessness is through shelter data. We provide software free of charge to communities across Canada, and then, in return, they give us anonymized data that helps us understand some of the demographics, trends and the number of people accessing shelters. To the extent that people choose to self-identify as veterans, then, yes, we can estimate the proportion of shelter users who are veterans.

That number has been relatively stable over a number of years. It is somewhere between 1.9% and 1.4%, but we know that not everyone chooses to access shelters, and there are a number of reasons.

Another method we have is that we go out every two or three years, and we do enumerations of all visible homelessness in a community. We ask questions. We call these "point-in-time" counts. There we get a sense of the proportion of people that are not accessing shelters, which is about 25% of those experiencing homelessness in Canada, but that has been growing in recent years.

Then you take some of these numbers, and you put it together, and that's how we get at the estimate of 2,600. Again, it is dependent on people self-identifying.

It is possible that there are people who we have not identified, and that's where our partners in community — the not-for-profits in both the homeless-serving sector and the veteran-serving sector — are really important to try to build those relationships, build the trust and make people aware that programs like this new one are available, so they can then identify and access the support they are getting.

Je vais demander à mon collègue, M. Kris Johnson, de répondre à cela.

**Kris Johnson, directeur général, Direction de la politique en matière d'itinérance, Infrastructure Canada :** Merci. C'est une question très importante.

La vérité, c'est que, depuis longtemps, les statistiques sur les sans-abri sont quelque peu problématiques, tant au Canada qu'ailleurs dans le monde. La méthode utilisée habituellement pour recueillir des statistiques par l'intermédiaire de Statistique Canada — une institution de renommée mondiale — consiste à appeler les gens et à leur demander de répondre à des enquêtes. Or, il est difficile de vous prêter à cela lorsque vous n'avez pas d'endroit stable où vivre. Il est difficile pour les personnes qui travaillent à Statistique Canada de vous trouver. Nous disposons d'un certain nombre de méthodes, et cette estimation est basée sur une combinaison de certaines d'entre elles.

Ce sont les données des refuges qui constituent notre principale source d'information sur l'itinérance. Nous fournissons gratuitement un logiciel aux collectivités dans l'ensemble du Canada et, en retour, elles nous fournissent des données anonymes qui nous aident à comprendre certains éléments démographiques, les tendances et le nombre de personnes qui ont recours aux refuges. Dans la mesure où les gens choisissent de s'identifier en tant que vétérans, nous sommes en mesure d'évaluer la proportion d'utilisateurs de refuges qui sont des vétérans.

Ce chiffre est relativement stable depuis plusieurs années. Il oscille entre 1,9 et 1,4 %, mais nous savons que ce n'est pas tout le monde qui choisit d'avoir recours aux refuges, ce qui s'explique par un certain nombre de raisons.

Une autre méthode consiste à recenser tous les deux ou trois ans tous les sans-abri visibles au sein d'une collectivité. Nous posons des questions. Ces dénombrements sont des « portraits dans le temps ». Nous avons ainsi une idée de la proportion de personnes qui ne vont pas dans les refuges, ce qui représente environ 25 % des personnes sans domicile au Canada, un chiffre qui a augmenté ces dernières années.

On prend ensuite certains de ces chiffres et on les rassemble, et c'est ainsi que nous arrivons à cette estimation de 2 600 personnes. Encore une fois, cela dépend de la façon dont les gens s'identifient.

Il est possible qu'il y ait des personnes que nous ayons manquées. C'est là où nos partenaires communautaires — les organismes à but non lucratif dans le secteur des services aux sans-abri et aux anciens combattants — deviennent particulièrement importants, puisqu'ils aident à créer des liens, à instaurer la confiance et à faire savoir aux gens que des programmes comme celui-là existent. Il est important que ces personnes connaissent l'aide qui leur est offerte et qu'elles soient en mesure de s'en prévaloir.

**Senator Varone:** Thank you for being here.

This is an issue that is dear to my heart. I am here in Canada because both my parents — coming from a war-torn town in Italy — were saved individually by Canadian veterans, so it is not lost on me what the issue is.

I tend to get into the weeds, so forgive me if I get to specific points. You have used the number consistently of 2,600 people, but then I read that homelessness is one issue, medical supports are another issue and social supports are an issue on top of that. Can identify for me the subsets of the 2,600 veterans who are homeless but require medical supports or social supports in conjunction with lodging?

**Mr. Johnson:** I can't answer your questions as precisely as I would like to be able to, but in some of those surveys that I talked about where we asked people about some of their experiences, one of the questions we asked is, "What is the reason for your most current experience of homelessness?"

Illness or medical condition is cited as the primary factor in about 15% of the cases, which is higher than the average answer. If you ask a non-veteran the same question, "You are experiencing homelessness; to what do you attribute this to," it is about 10% of the population. That is consistent with what Mr. Tessier was saying earlier, that oftentimes for veterans — sometimes years after they have left service — physical or mental injuries can create difficulties that may contribute to their homelessness.

In addition to that, addiction or substance use may fall into the categories that you are asking about. Another 19% or 20% cite that as a major contributing factor, which is actually less than the proportion of non-veterans. About a quarter of non-veterans that cite addiction or substance use as a contributing factor.

Poverty is a major factor as well. That links to the social support category that you are talking about. That is another 15%. Again, a little lower than the average non-veteran, which is about 20%. That might reflect the availability of veterans' benefits that are not available to the general population. That is one theory. You combine all of that together and you start to get a sense of some of the linkages with health and social supports.

**Senator Varone:** Following that, then, is it your experience that when you do find lodging or housing for the veterans, is it better to aggregate them all in one place, in one home, or is it better to keep them amongst the population of other individuals that would naturally give them supports of different kinds?

**Le sénateur Varone :** Je vous remercie de votre présence.

C'est une question qui me tient à cœur. Je suis ici au Canada parce que mes deux parents — originaires d'une ville italienne déchirée par la guerre — ont été secourus chacun de leur côté par d'anciens combattants canadiens.

J'ai tendance à m'égarer, alors pardonnez-moi si j'aborde des points précis. Vous avez constamment utilisé le chiffre de 2 600 personnes, mais j'ai lu ensuite que le sans-abrisme est un problème, que le soutien médical en est un autre et que le soutien social est un problème supplémentaire. Pouvez-vous détailler pour moi les sous-ensembles de ces 2 600 vétérans sans abri qui ont aussi besoin d'un soutien médical ou d'un soutien social, en plus d'un hébergement?

**M. Johnson :** Je ne peux pas répondre à vos questions aussi précisément que je le souhaiterais, mais dans certaines des enquêtes dont j'ai parlé, où nous avons interrogé les gens sur certaines de leurs expériences, l'une des questions que nous avons posées est la suivante : « Quelle est la raison du fait que vous soyez actuellement sans abri? »

La maladie ou l'état de santé est cité comme facteur principal dans environ 15 % des cas, ce qui est plus élevé que pour la moyenne des sans-abri. Si vous posez la même question à un non-vétérant — « à quoi attribuez-vous le fait d'être sans abri » —, l'évocation de la maladie ou de l'état de santé tombe à 10 %. Cela correspond à ce que M. Tessier a dit plus tôt, à savoir que souvent, pour les vétérans — parfois des années après avoir quitté le service —, les blessures physiques ou mentales peuvent créer des difficultés qui contribuent au fait qu'ils se retrouvent dans la rue.

En outre, la dépendance ou la toxicomanie peuvent entrer dans les catégories que vous évoquez. Dix-neuf ou vingt pour cent des vétérans sans abri citent ce facteur comme une cause majeure, ce qui est en fait inférieur à la proportion chez les non-vétérans, puisque pour ces derniers, la toxicomanie ou la consommation de substances est évoquée comme facteur contributif dans environ un quart des cas.

La pauvreté est également un facteur important. Cela renvoie à la catégorie du soutien social dont vous parlez. Cette raison est évoquée dans 15 % des cas. Là encore, c'est un peu moins que la moyenne des non-vétérans, qui est d'environ 20 %. Cela peut s'expliquer par le fait que les vétérans bénéficient d'avantages qui ne sont pas accessibles à la population générale. C'est une théorie. Si vous combinez tout cela, vous commencez à avoir une idée de certains des liens avec la santé et le soutien social.

**Le sénateur Varone :** Par la suite, d'après votre expérience, lorsqu'on trouve un logement ou un hébergement pour les anciens combattants, est-il préférable de les regrouper en un seul endroit, dans un seul foyer, ou de les garder en contact avec d'autres personnes qui seraient susceptibles de leur fournir d'autres formes de soutien?

**David Keedwell, Director General, Intergovernmental Programs, Veterans Affairs Canada:** I think the answer to that would be both. That is up to the individuals themselves. We have a very good Veterans' House here in Ottawa that houses 40 veterans all together, and you can go there and listen to the veterans' stories, and they like to be together. They appreciate that company. But then you will talk to other veterans experiencing homelessness or who are precariously housed and they might prefer to be on their own. It is unique to each individual veteran themselves.

**Senator Varone:** What you have identified straddles between a non-profit and a long-term care type of facility, or a mixture of both, but all of these questions lead up to this one question. In the fold of the Canadian government, there is a Crown corporation called the Canada Lands Company Limited. Prior to being a senator, I served on that board. They inherited, from the federal government, four army bases to reposition them into the communities. These were not small pieces of land. They were 600 acres apiece. You have got Griesbach — I wrote all of them down so that I would not forget — Currie, Downsview Park and Kapyong, now called Naawi-Oodena.

What I am getting at is that you speak about community non-profits getting involved to be the middle person in getting veterans housed. Has there been any dialogue between the community non-profits and the Canada Lands Company Limited? They have oodles of land. They spend a fortune commemorating veterans' services or veterans of the past in all of their public realm projects. I am suggesting that through one of the programs of the federal government, Housing First — if land is the forerunner to getting housing built for veterans, they have the land, and they are part of this federal government. That linkage should be an automatic and not just an afterthought in terms of securing land each and every time an army base gets redeveloped.

Has any thought gone into that, or how are you channelling the community non-profits to secure land?

**Ms. Goulding:** Thank you, Mr. Chair, for the question.

I am aware of the Canada Lands Corporation, and they are part of the portfolio for PSPC.

**David Keedwell, directeur général, Division des programmes intergouvernementaux, Anciens Combattants Canada :** Je pense que la réponse à cette question est que les deux options ont du bon. Cela dépend de chacun. Ici, à Ottawa, il y a une très bonne Maison du vétéran, qui héberge un total de 40 anciens combattants. Vous pouvez vous y rendre et écouter les histoires qu'ils ont à raconter. Ils aiment être ensemble. Ils apprécient cette compagnie. En revanche, vous pouvez aussi parler à d'autres vétérans qui sont sans abri ou dont le logement est précaire et qui préfèrent être seuls. Cela dépend de chaque ancien combattant.

**Le sénateur Varone :** L'endroit dont vous venez de parler se situe entre un établissement à but non lucratif et un établissement de soins de longue durée, ou est un mélange des deux. Or, toutes ces questions mènent à celle-ci. Dans le giron du gouvernement canadien, il existe une société d'État appelée la Société immobilière du Canada limitée. Avant d'être sénateur, je siégeais à son conseil d'administration. Du gouvernement fédéral, la société a hérité de quatre bases militaires dont elle devait redéfinir les fonctions au sein des collectivités où elles se trouvaient. Il ne s'agissait pas de petits terrains. Elles s'étendaient sur 600 acres chacune. Il y a Griesbach — je les ai toutes notées pour ne pas les oublier — Currie, Downsview Park et Kapyong, qui s'appelle maintenant Naawi-Oodena.

Ce à quoi je veux en venir, c'est que vous parlez d'organismes communautaires à but non lucratif qui s'impliquent pour jouer le rôle d'intermédiaire dans l'hébergement des anciens combattants. Y a-t-il eu un dialogue entre les organismes communautaires sans but lucratif et la Société immobilière du Canada limitée? Cette société possède des terres en abondance. Elle dépense une fortune pour souligner les services rendus par les anciens combattants ou honorer la mémoire des anciens combattants du passé dans tous ses projets du domaine public. Ce que cela laisse entendre, c'est qu'il y aurait lieu de profiter de l'un des programmes du gouvernement fédéral, Logement d'abord. Si le terrain est la condition de base pour la construction de logements pour les anciens combattants, ce programme a les terrains qu'il faut, et il fait partie du gouvernement fédéral. Ce lien avec les terrains disponibles devrait se faire systématiquement et pas seulement être envisagé après coup chaque fois qu'une base militaire est réaménagée.

Avez-vous réfléchi à cette question, ou à la façon dont vous allez aiguiller les organismes communautaires à but non lucratif pour qu'ils obtiennent des terrains?

**Mme Goulding :** Merci, monsieur le président, de cette question.

Je connais la Société immobilière du Canada. Elle fait partie du portefeuille de Services publics et Approvisionnement Canada.

As you have probably seen in the budget, the government has just announced a big initiative around public lands for housing, and DND, along with Canada Lands Corporation, CMHC, Infrastructure Canada, are all going to be a part of that initiative. We are looking forward to seeing how we can leverage federal, provincial and municipal lands for housing. I am certain that that would include veterans' housing. Those are important questions, but probably our colleagues at Public Services and Procurement Canada would be better placed to help you with that.

**Senator M. Deacon:** Thank you very much. I feel like we are in a bit of a time-warp moment here, where the budget was in lockup and has been released. There is something that you are discussing today that I think is very exciting, and we are still trying to — and it might be timing — understand a \$28 million piece. There were some answers today.

This is April. I am hopeful that when we sit through to June, we are able to get individuals back, whether it is the minister or ADM, and that the period of 8 or 10 weeks ahead of us will help to clear the picture on things that I don't think we can talk about now — or know enough to talk about — as things are progressing in programs. I want to acknowledge the time piece.

I also want to return to something that you touched upon, talking about services and women. There are some learnings and understandings that were going on in how to address this. They do account for 16.2% of the total veteran population. They represent 30% of our veterans experiencing homelessness.

It is different. In addition to this, their homelessness looks different. Instead of living on the streets or accessing shelters, they may be couch surfing or in a transactional relationship, such as staying with someone in exchange for sex. It is the reality, and these are the stories we hear.

I am trying to understand. Our programs have, typically and traditionally, been catered towards male homelessness. What are your early learnings in how we need to look at and accommodate women differently?

**Mr. Johnson:** These are important questions. There is great research going on across the country. We get into many conversations with organizations that try to help us, consulting with people with lived experience.

Comme vous l'avez probablement vu dans le budget, le gouvernement vient d'annoncer une grande initiative pour favoriser l'utilisation des terres publiques à des fins de logement. Le ministère de la Défense nationale, la Société immobilière du Canada, la Société canadienne d'hypothèques et de logement et Infrastructure Canada participeront tous à cette initiative. Nous sommes impatients de voir comment nous pouvons utiliser les terres fédérales, provinciales et municipales pour le logement. Je suis certaine que cela inclura des logements pour les anciens combattants. Ce sont des questions importantes, mais nos collègues de Services publics et Approvisionnement Canada seraient probablement mieux à même de vous renseigner à cet égard.

**La sénatrice M. Deacon :** Merci beaucoup. J'ai l'impression que nous nous trouvons un peu dans une boucle temporelle, alors que le budget était sous clé et qu'il vient d'être « libéré ». Il y a quelque chose dont il a été question aujourd'hui qui me semble très encourageant, et nous essayons toujours — et c'est peut-être une question de temps — de comprendre cet élément de 28 millions de dollars qui a été évoqué. Nous avons obtenu quelques réponses aujourd'hui.

Nous sommes en avril. J'espère qu'au mois de juin, nous serons en mesure de faire revenir certaines personnes, qu'il s'agisse de la ministre ou du sous-ministre adjoint, et que la période de 8 ou 10 semaines qui s'ouvre devant nous permettra d'éclaircir des points dont je ne pense pas que nous puissions parler maintenant — ou dont nous ne savons pas suffisamment de choses pour le faire —, attendu que les programmes ne sont pas encore complètement arrêtés. Je tiens à souligner l'aspect temporel.

Je voudrais également revenir sur un point que vous avez abordé, à savoir les services et les femmes. Il y a certaines choses que nous avons apprises et comprises quant à la façon d'aborder cette question. Les femmes représentent 16,2 % de la population totale des anciens combattants; elles représentent 30 % de nos vétérans sans abri.

C'est différent. En outre, leur sans-abrisme est différent. Au lieu de vivre dans la rue ou d'aller dans des refuges, elles peuvent dormir sur un canapé ou avoir une relation transactionnelle. Elles peuvent, par exemple, rester avec quelqu'un en échange de relations sexuelles. C'est la réalité, et ce sont des choses que l'on nous rapporte.

J'essaie de comprendre. Habituellement et traditionnellement, nos programmes visent à répondre aux besoins des hommes en situation d'itinérance. Quelles sont vos premières leçons apprises pour tenir compte des femmes et les accommoder différemment?

**M. Johnson :** Ce sont des questions importantes. Il se fait d'excellents travaux de recherche d'un bout à l'autre du pays. Nous discutons avec des organisations qui essaient de nous aider; nous consultons des gens qui se sont retrouvés dans cette situation.

You are right. Women more so than men, research tells us, will exhaust all options before they end up on the street or in a shelter. It is not a safe place for many women to be homeless in that way. It is hidden, and it may not be represented in some of the statistics that I have been talking about.

One thing we want to do is to try to understand more of the experiences of these women and have their stories heard, told and understood so we can build it all into our collective thinking, including you as parliamentarians, in terms of your thinking of how government should respond to the needs and crises we are seeing.

When it comes to homelessness, there are many different types of supports. There is a network of gender-based violence shelters in this country that are uniquely positioned to help women experiencing one particular type of transition in their life. Increasingly, we are encouraging others in the homeless-serving sector to learn about the needs that women have when they are homeless.

We have done some research — there is more that we are hoping to learn through this program — about the unique intersection of women who are veterans who experience homelessness as well. The questions that came earlier around whether it is better to live with other veterans or independently within a broader community — that is a really important question.

Until we understand better and can work with some of these new partners to tailor some of the solutions that are being offered, what we are trying to do through this program is to enable choice and agency, and tailor the supports to the unique individual.

If they need a rent supplement, they will have the choice of where that rent supplement goes and where to live. The particular type of wraparound supports they need will vary. We want our community partners to be flexible. We want them to work with others. It will not just be through this program that they will be supported but through a robust network of referrals. There may be existing benefits that Veterans Affairs Canada has available that they are not yet accessing. We will encourage our partners to make referrals so they can have a full assessment of what they may be eligible for but are not receiving.

**Senator M. Deacon:** Thank you for that.

As you were speaking, I was thinking about a program I visited in the United States that was interesting, where it is basically a post-veterans service. It looks at preparation and understanding around substance abuse, PTSD, homelessness, those kinds of things.

Vous avez raison. D'après la recherche, plus que les hommes, les femmes vont épuiser toutes les options avant de se retrouver dans la rue ou dans un refuge. À cet égard, pour de nombreuses femmes, il n'est pas sécuritaire d'être sans abri. C'est caché, et on n'en tient peut-être pas compte dans les chiffres dont j'ai parlé.

Entre autres choses, nous voulons essayer de mieux comprendre ce que ces femmes vivent et écouter ce qu'elles ont à dire pour intégrer tout cela à notre réflexion commune, à laquelle vous participez également en tant que parlementaires, pour déterminer comment le gouvernement devrait répondre aux besoins et aux crises que nous voyons.

Dans le cas de l'itinérance, il existe de nombreux types de soutien. Il y a au pays un réseau de refuges pour les victimes de violence fondée sur le sexe qui est dans une position unique pour aider les femmes qui vivent un type particulier de transition dans leur vie. De plus en plus, nous encourageons d'autres personnes dans le secteur des services aux itinérants à se renseigner sur les besoins des femmes sans abri.

Nous avons fait des recherches — nous espérons en apprendre davantage grâce à ce programme — sur le lien unique entre les anciennes combattantes et l'itinérance. On a demandé plus tôt s'il est préférable de vivre avec d'autres anciens combattants ou indépendamment dans la collectivité — c'est une question très importante.

D'ici à ce que nous comprenions mieux la situation et à ce que nous puissions travailler avec certains de ces nouveaux partenaires pour adapter certaines des solutions offertes, ce que nous essayons de faire grâce à ce programme, c'est de permettre aux gens de faire des choix et d'avoir leur libre arbitre, et adapter les services de soutien à la personne.

Si elle a besoin d'un supplément de loyer, elle pourra choisir à quel endroit s'en servir et où elle veut vivre. Le type particulier de services de soutien complets dont ces personnes ont besoin va varier. Nous voulons que nos partenaires communautaires fassent preuve de souplesse. Nous voulons qu'ils travaillent avec d'autres organisations. Le soutien que ces personnes recevront proviendra non seulement de ce programme, mais aussi d'un solide réseau d'aiguillage. Il y a peut-être des prestations d'Anciens Combattants Canada auxquelles elles n'ont pas encore accès. Nous allons encourager nos partenaires à aiguiller ces personnes pour qu'elles puissent évaluer pleinement les services qui sont à leur disposition, mais dont elles ne profitent pas.

**La sénatrice M. Deacon :** Merci de votre réponse.

Pendant que vous parliez, j'ai pensé à un programme que j'ai vu aux États-Unis et qui était intéressant. C'était essentiellement un service offert aux nouveaux anciens combattants. Il portait sur la préparation, la compréhension de la toxicomanie et le trouble de stress post-traumatique, sur ce genre de choses.

Do we have something like that? When our vets leave, are they clear on what services are available to them or their families should they find themselves in need?

**Mr. Tessier:** Definitely. I will answer that question. We call that transition when you leave the Canadian Armed Forces today. Yes, there is a process, and it has improved dramatically in the last few years, I can tell you, from when I released. There are transition interviews throughout the process that look at the seven sectors of well-being and ensures that each veteran knows about the services and supports available to them. They can have their family with them through the process. It is a very different scenario than previously.

Anyone who is medically released receives an enhanced service with Veterans Affairs and the Canadian Armed Forces. They work with those individuals earlier in the process because they know they will be transitioning earlier. They have more time to look at financial supports, housing and employment after they transition.

**Senator Yussuff:** Mr. Tessier, thank you for explaining the transition process for Armed Forces personnel when they leave. It gives them an upfront understanding of what they can or should expect should they find themselves in a circumstance that they do not want to be in.

Coming back to a question that was asked earlier, returning to the gender issue, do we have any programs specifically geared towards women — who we know are experiencing homelessness — that have been developed and are unique in their character and orientation being strictly for women? Is there anything you could tell me that we have developed specifically in regard to the gender issue?

**Mr. Johnson:** The short answer is no. There is not a specific program. The slightly more nuanced answer is that under the National Housing Strategy, there are targets so that all the housing and homeless investments are helping women specifically with their housing and homelessness challenges. I think it is a third as a minimum.

The Reaching Home program, as Ms. Goulding mentioned in her opening remarks, has long been our principal program for addressing homelessness in Canada. The way that works is we provide funding to community partners across Canada and then they select individual service providers and agencies to receive and administer funding. A lot of that funding goes to projects that specifically target women and their needs, and try to help them in a unique way. While the program is not designed specifically for women, a lot of the funding goes to support agencies with that primary mandate.

Avons-nous quelque chose de semblable? Lorsque nos militaires partent, sont-ils au courant des services que nous leur offrons et que nous offrons aux membres de leur famille si jamais ils en ont besoin?

**M. Tessier :** Sans aucun doute. Je vais répondre à la question. De nos jours, nous appelons le départ des Forces armées canadiennes la transition. Oui, il existe un processus, et je peux vous dire que, au cours des dernières années, on l'a beaucoup amélioré par rapport à ce qu'il était à ma libération. Tout au long du processus, des entrevues de transition portent sur les sept aspects du bien-être et visent à faire en sorte que les anciens combattants sont au courant des services de soutien à leur disposition. Ils peuvent être accompagnés des membres de leur famille tout au long du processus. C'est très différent de ce qui se faisait avant.

Tous les militaires libérés pour des raisons médicales reçoivent un service amélioré de la part d'Anciens Combattants Canada et des Forces armées canadiennes. On travaille avec ces personnes plus tôt dans le processus puisqu'on sait qu'elles vont effectuer leur transition plus tôt. Elles ont plus de temps pour examiner les services d'aide financière, chercher un logement et trouver un emploi après leur transition.

**Le sénateur Yussuff :** Monsieur Tessier, merci d'expliquer le processus de transition lors de la libération des membres des forces armées. Ils se font ainsi préalablement une idée de ce à quoi ils peuvent s'attendre ou devraient s'attendre s'ils se retrouvent dans une situation indésirable.

Je vais revenir à une question posée plus tôt sur la différence entre les hommes et les femmes. Avons-nous des programmes conçus expressément et strictement pour les femmes — nous savons que certaines se retrouvent en situation d'itinérance? Pouvez-vous me donner un exemple de quelque chose qui est conçu expressément pour tenir compte de la différence entre les hommes et les femmes?

**M. Johnson :** En un mot, non. Il n'y a pas de programme précis. La réponse un peu plus nuancée est que la Stratégie nationale sur le logement prévoit des cibles afin que tous les investissements dans le logement et la lutte à l'itinérance aident les femmes aux prises avec ces problèmes. Je pense qu'il s'agit du tiers des investissements.

Comme l'a dit Mme Goulding dans sa déclaration liminaire, le programme Vers un chez-soi est depuis longtemps notre principal programme pour lutter contre l'itinérance au Canada. Pour ce faire, nous accordons des fonds à des partenaires communautaires partout au pays, et ces partenaires choisissent ensuite les fournisseurs de services et les organismes qui seront financés. Une grande partie de ce financement est affecté à des projets qui ciblent les femmes et leurs besoins, et qui tentent de les aider d'une façon unique. Même si le programme n'est pas expressément conçu pour les femmes, une grande partie des

**Senator Yussuff:** In regard to the two funds, the emergency fund and the well-being fund, I understand the character and orientation of what these funds were established to accomplish.

How much funding goes to directly funding programs that have veterans' groups? More importantly, how many veterans access emergency funds per year? Do we keep data on this?

In addition, regarding the Well-Being Fund, how many applicants does VAC get per year? That gives us a sense of what is emerging and what the trend lines might be in terms of where veterans are at and more importantly the challenges they are facing.

**Mr. Tessier:** Thank you for the question. I will start with the Veterans Emergency Fund, or VEF. The fund supports essential needs for anyone in crisis or emergency situations, so things like shelter, clothing, one-time medical expenses and dental care. That is up to \$2,500 per year. However, under exceptional circumstances, there is leeway to provide more. The fund itself is meant to be flexible and open that way, and \$7 million has been distributed to veterans and their families between 2018 and March 31, 2023. It's a significant amount of funding every year. Last year, in terms of numbers, VEF supported 930 distinct veterans and their family members 979 times. You can see there is a subpopulation that might need extra help in those circumstances.

In terms of the Well-Being Fund, or VFWF, we have had a number of projects. The total funds awarded since the start of the program is \$42.6 million, and every year there are approximately over 20 projects approved; however, the demand for the program each year is well over 100 projects that apply for this type of funding.

Specifically around homelessness, the percentages of projects to support homelessness in particular vary year to year based on the demand and the folks entering. However, it is approximately 16% of the funding, and the funding is \$3 million per year. The budget last night added \$2 million per year to that funding for the next three years.

**Senator Yussuff:** In that context, the department will keep track as to how many veterans directly receive funds. An academic organization doing research doesn't really put veterans

fonds sert à financer des organismes dont c'est le mandat principal.

**Le sénateur Yussuff :** À propos des deux fonds, le fonds d'urgence et le fonds pour le bien-être, je comprends la nature et l'objet de ce qu'on essaie d'accomplir grâce à la création de ces fonds.

Quelle part du financement affecte-t-on directement à des programmes qui s'occupent de groupes d'anciens combattants? Chose plus importante encore, combien d'anciens combattants ont accès à des fonds d'urgence chaque année? Avons-nous des données?

De plus, pour ce qui est du fonds pour le bien-être, combien de demandes Anciens Combattants Canada reçoit-il chaque année? Cela nous donnerait une idée de ce qui se dessine et des tendances possibles en ce qui concerne la situation des anciens combattants et, ce qui est encore plus important, des difficultés auxquelles ils font face.

**M. Tessier :** Merci de poser la question. Je vais commencer par le Fonds d'urgence pour les vétérans. Il finance les besoins essentiels des personnes qui traversent une crise ou une situation d'urgence, en offrant des choses comme un hébergement, des vêtements ainsi que des soins médicaux et dentaires ponctuels. Le maximum est de 2 500 \$ par année. Cependant, dans des circonstances exceptionnelles, il est possible de donner plus. Le Fonds d'urgence pour les vétérans se veut souple et ouvert de cette façon, et 7 millions de dollars ont été distribués à des anciens combattants et à leurs familles entre 2018 et le 31 mars 2023. C'est un financement annuel important. Pour vous donner des chiffres, l'année dernière, le Fonds d'urgence pour les vétérans a aidé 930 anciens combattants et les membres de leurs familles 979 fois. On peut voir qu'il existe une sous-population qui peut avoir besoin d'une aide supplémentaire dans ces circonstances.

Pour ce qui est du fonds pour le bien-être, nous avons un certain nombre de projets. Les fonds accordés depuis le début du programme atteignent 42,6 millions de dollars, et chaque année, plus de 20 projets environ sont approuvés. Cela dit, chaque année, on reçoit plus de 100 demandes de financement de projet.

En ce qui concerne l'itinérance, la proportion de projets pour lutter contre l'itinérance varie d'une année à l'autre en fonction de la demande et des personnes. Cependant, il est question d'environ 16 % du financement, qui est de 3 millions de dollars par année. Hier soir, le budget a ajouté 2 millions de dollars à ce financement pour les trois prochaines années.

**Le sénateur Yussuff :** Dans ce contexte, le ministère fera un suivi pour savoir combien d'anciens combattants reçoivent directement des fonds. Lorsqu'une organisation universitaire fait

under shelter. It may lead you towards that, but it doesn't necessarily do anything.

Do you keep track of the specifics about the people who end up in shelters? There are so many buckets that you could access funds from in this one area.

**Mr. Tessier:** Correct. I see two different paths. For VEF, I would have to go back to my service delivery colleagues to see if we specifically track for the shelters or hotels and that type of approach, although we might have some of that information.

For VFWF, each organization that accesses funding provides a report on a quarterly basis to ensure that they are meeting the needs of the project.

Some the projects around homelessness could be directly to a shelter if they have a program or they are putting a program in place to support veterans within the shelter itself, or it could be an organization that is putting a project in place to put shelters in place or transition homes. Support to those organizations is, I would say, more enabling than the direct piece. However, we have seen examples where the project does come to fruition and supports hundreds of veterans across Canada.

**Senator Yussuff:** Our Canadian Armed Forces are diverse. Recently there has been more attention paid to the diversity of the forces and the gender makeup. Is the department also trying to ascertain a sense that some of the services that we have to provide needs to reflect the diversity and gender makeup? The future Armed Forces will be very different than it was 50 or 100 years ago given the makeup of the country. People live in communities. They have ethnicity background and cultural needs, whether it is First Nation, the Sikh community or the Black community. Are we trying to ascertain how these things fit into how we will continue to reflect the modern reality of the military and what the needs are in regard to the service we are providing?

**Mr. Tessier:** Definitely. That is a great question and very pertinent.

In March 2024, there was a Women Veterans Forum in Montreal that was held over two days where we did hear about lived experiences, and we continue to listen to that, to the community.

I did want to add to earlier points in terms of the services that we provide because it's important that we continue to improve the way we provide services, not only to women veterans but

de la recherche, cela ne procure pas vraiment un abri à des anciens combattants. Cela pourrait mener à cela, mais cela ne fait pas nécessairement quelque chose.

Faites-vous un suivi pour savoir précisément combien de personnes se retrouvent dans des refuges? Dans ce cas-ci, il y a énormément d'endroits où il est possible d'obtenir des fonds.

**M. Tessier :** En effet. Je vois deux avenues distinctes. Pour le Fonds d'urgence pour les vétérans, il faudrait que je m'adresse à mes collègues responsables de la prestation des services pour savoir si nous faisons un suivi du nombre de personnes dans des refuges ou des hôtels et de ce type d'approche. Il est toutefois possible que nous ayons une partie de cette information.

En ce qui concerne le Fonds pour le bien-être des vétérans et de leur famille, toutes les organisations qui reçoivent un financement présentent un rapport trimestriel, ce qui permet de s'assurer que les besoins du projet sont satisfaits.

Certains projets de lutte contre l'itinérance pourraient provenir directement d'un refuge s'il a un programme ou qu'il met en place un programme pour soutenir sur place les anciens combattants, ou il peut s'agir d'une organisation qui met en place un projet pour créer des refuges ou des maisons de transition. Je dirais que le soutien à ces organisations permet d'en faire plus que le financement direct. Nous avons toutefois vu des exemples de projets qui se concrétisent et permettent d'aider des centaines d'anciens combattants partout au Canada.

**Le sénateur Yussuff :** Les Forces armées canadiennes sont diversifiées. On a accordé plus d'attention récemment à la diversité des forces et à la proportion d'hommes et de femmes. Le ministère tente-t-il également de déterminer si certains des services que nous offrons doivent tenir compte de la diversité et de la composition de l'effectif selon le sexe? Les forces armées de l'avenir seront très différentes de ce qu'elles étaient il y a 50 ou 100 ans compte tenu de la composition de la population du pays. Les gens vivent dans des communautés. Ils ont des origines ethniques et des besoins culturels, par exemple les Premières Nations, la communauté sikhe et la communauté noire. Essayons-nous de comprendre comment ces choses cadrent avec la façon dont nous allons continuer de tenir compte de la réalité moderne de l'armée et avec nos besoins par rapport au service que nous offrons?

**M. Tessier :** Sans aucun doute. C'est une excellente question et très pertinente.

En mars 2024, il y a eu un forum sur les vétéranes à Montréal qui a duré deux jours. Nous avons entendu ce que certaines de ces personnes ont vécu, et nous continuerons de les écouter, d'écouter la communauté.

Je voulais ajouter une chose aux points soulevés plus tôt au sujet des services que nous offrons, car il est important que nous continuions d'améliorer la prestation de ces services, non

also to Indigenous and 2SLGBTQIA+ veterans. Specifically in Veterans Affairs, we did see disparity in the past when women veterans would come forward with disability health claims, in terms of the time it took to provide answers in comparison to their male counterparts. Part of the reason for that is, honestly, the way the systems were built. They were traditionally for male veterans, someone hurting his back or knees.

We know that the disabilities and the applications are much more complex and different. Veterans Affairs did put a team in place that specifically only looks at women veterans' disability claims. As of last year, I believe, the proportion and the time it takes to answer claims and backlog were the same as for their male counterparts. That team has been maintained and has stayed in place.

Back to looking to future services, the 2021 Census introduced a question on veterans, which now allows intersectionality analysis with other Statistics Canada data such as surveys. This provides us with the ability, for the first time since 1971, to look at future research that is inclusive of all these communities. It is extremely important that we understand the population of the Canadian Armed Forces so that we ensure that the programs we have are able to support our veterans.

**Senator McNair:** I am pleased to hear, Mr. Tessier, that you are looking to understand the differences within the populations, essentially. Following up on my colleagues' questions about men versus women, I am also hearing from you that gender-diverse veterans would be included in that. I presume Indigenous veterans are looked at differently also?

**Mr. Tessier:** Definitely. They are also part of the analysis that we continue to do. In the last two years, we actually have a group of Indigenous employees, some of whom are veterans, working at Veterans Affairs on those exact issues and engaging with communities across Canada. We understand that it is extremely important to support Indigenous veterans as well.

**Senator McNair:** You talked about transitioning having improved significantly in the Armed Forces. I take it part of that is because of the work of the Canadian Armed Forces Transition Group? They take a sort of humanistic or holistic approach to ensuring people are ready for the change?

seulement auprès des anciennes combattantes, mais aussi auprès des anciens combattants autochtones et des anciens combattants issus de la communauté 2ELGBTQIA+. Plus précisément à Anciens Combattants Canada, nous avons observé une différence dans le passé lorsque les anciennes combattantes présentaient des demandes de prestations d'invalidité. Cette différence avait trait au temps qu'il leur fallait pour répondre aux questions par rapport aux hommes. Pour être honnête, c'était partiellement attribuable à la façon dont les systèmes étaient conçus. Depuis toujours, c'était pour les hommes, les vétérans qui se blessaient le dos ou les genoux.

Nous savons que les causes d'invalidité et les demandes sont beaucoup plus complexes et différentes. Anciens Combattants Canada a mis sur pied une équipe qui examine uniquement les demandes de prestations d'invalidité des anciennes combattantes. Depuis l'année dernière, je crois, la proportion de demandes, le temps nécessaire à leur traitement et l'arriéré sont les mêmes que pour les hommes. L'équipe n'a pas été dissoute et demeure en place.

Pour revenir aux services futurs, je mentionne que le recensement de 2021 a posé une question sur les anciens combattants, ce qui nous permet maintenant de faire une analyse intersectionnelle avec d'autres données recueillies par Statistique Canada, par exemple en réalisant des enquêtes. Pour la première fois depuis 1971, nous pouvons envisager des travaux de recherche qui tiennent compte de toutes ces communautés. Il est extrêmement important pour nous de comprendre la composition de la population des Forces armées canadiennes pour que nos programmes puissent aider nos anciens combattants.

**Le sénateur McNair :** Je suis heureux d'entendre, monsieur Tessier, que vous cherchez à comprendre les différences au sein des populations, essentiellement. Je veux donner suite aux questions de mes collègues sur la différence entre les hommes et les femmes. Je vous entends également dire que des anciens combattants de diverses identités de genre seraient inclus là-dedans. Je suppose que les anciens combattants autochtones sont également examinés différemment, n'est-ce pas?

**M. Tessier :** Certainement. Ils font également partie de l'analyse que nous faisons. Depuis deux ans, nous avons à Anciens Combattants Canada un groupe d'employés autochtones, dont certains ont servi dans les forces armées. Ils examinent ces questions et consultent des communautés d'un bout à l'autre du pays. Nous savons qu'il est aussi extrêmement important de soutenir les anciens combattants autochtones.

**Le sénateur McNair :** Vous avez dit que la transition s'est considérablement améliorée dans les forces armées. Je suppose que c'est en partie grâce au travail du Groupe de transition des Forces armées canadiennes, qui adopte une sorte d'approche humaniste ou holistique pour faire en sorte que les gens sont prêts au changement, n'est-ce pas?

**Mr. Tessier:** Correct. Part of that change has also been to include families. Since 2015, we have worked with the Canadian Armed Forces to provide the enhanced transition supports that I have talked about to medically releasing Canadian Armed Forces members and their families. In 2019, there was another shift, in terms of trialling in Borden and in Petawawa, for veterans who are transitioning and who are non-medically released. They are also important, but in the past, we only focused on veterans who needed medically released supports. There is more inclusiveness in looking at the veterans and their families. The process I am talking about is being implemented nationally now with extreme improvements.

**The Deputy Chair:** As your chair, I keep a few minutes for myself.

I have a question for Ms. Goulding. You mentioned the Reaching Home community program earlier. You have 2,600 veterans using the program. Is that a successful program? If it is not, what is the setback?

**Ms. Goulding:** Thank you, Mr. Chair, for the question.

Reaching Home has been a highly successful program. It operates in 64 communities across the country, as well as in rural and remote areas in the territories. It is a community-based program as well.

The real strength of the program is two-fold. First, it's community-based. The other important element of Reaching Home is that it introduces what we call coordinated access and a by-name list approach to helping and understanding the needs of the individuals who are being served in community. Absolutely, veterans who are homeless today can and are accessing the services through Reaching Home.

Reaching Home, though, is a little bit different. The unique nature of this new program, which Reaching Home can't provide on a regular and ongoing basis, is rent supplements. For example, Reaching Home will provide prevention supports. You could get short-term rental support; you could get rental arrears support through community entities and through Reaching Home. However, this new program is designed to provide ongoing rent supplements to put the veteran in a stable situation. Reaching Home does not typically pay for some of the health and medical supports. The community entities that administer the Reaching Home funding rely on provincial and municipal services that are already active in this area.

**M. Tessier :** C'est exact. Une partie des changements apportés consistait à inclure les familles. Depuis 2015, nous travaillons avec les Forces armées canadiennes pour offrir aux militaires libérés pour des raisons médicales et à leurs familles les services de soutien améliorés dont j'ai parlé. En 2019, un autre changement a été apporté et mis à l'essai à Borden et à Petawawa pour les anciens combattants qui sont en transition et qui ne sont pas libérés pour des raisons médicales. C'est également important, mais dans le passé, nous avons uniquement mis l'accent sur les services nécessaires pour les anciens combattants libérés pour des raisons médicales. Il y a une plus grande inclusivité pour les anciens combattants et leurs familles. Le processus dont je parle est actuellement mis en œuvre à l'échelle nationale et apporte d'énormes améliorations.

**Le vice-président :** À titre de président, je me suis gardé quelques minutes.

J'ai une question pour Mme Goulding. Vous avez mentionné plus tôt le programme communautaire Vers un chez-soi, que 2 600 anciens combattants utilisent. Le programme est-il efficace? Dans la négative, pourquoi pas?

**Mme Goulding :** Merci de la question, monsieur le président.

Le programme Vers un chez-soi connaît beaucoup de succès. Il est utilisé dans 64 collectivités d'un bout à l'autre du pays, y compris dans des régions rurales et éloignées des territoires. C'est également un programme communautaire.

La véritable force du programme comporte deux volets. Tout d'abord, c'est un programme communautaire. L'autre élément important, c'est qu'il instaure un accès coordonné ainsi qu'une approche axée sur une liste de noms pour offrir de l'aide et comprendre les besoins des gens à qui les services sont offerts dans la collectivité. Il ne fait aucun doute que les anciens combattants en situation d'itinérance peuvent maintenant avoir accès aux services par l'entremise du programme Vers un chez-soi.

Le programme Vers un chez-soi est toutefois un petit peu différent. Ce qui est unique dans le nouveau programme, c'est la capacité de verser des suppléments au loyer de façon régulière et permanente, ce qui est impossible dans le cas du programme Vers un chez-soi. On peut obtenir de l'aide pour le loyer ainsi que de l'aide concernant les arriérés de loyer auprès d'entités communautaires et par l'entremise du programme Vers un chez-soi. Cela dit, le nouveau programme est conçu pour offrir des suppléments au loyer de façon permanente afin de rendre plus stable la situation de l'ancien combattant. De plus, le programme Vers un chez-soi ne paye habituellement pas certains soins de santé et services médicaux. Les entités communautaires qui gèrent les fonds de Vers un chez-soi comptent sur les services provinciaux et municipaux qui sont déjà actifs dans ce domaine.

The really unique thing about this new program is that it will have the ability to pay for the kinds of medical services that veterans might need. The other really important link is through VAC.

This program is being run through Infrastructure Canada but in close collaboration with Veterans Affairs Canada to ensure that our homeless-serving sector is linked with our new community organizations that will receive funding through this new program.

They are linked to Veterans Affairs Canada to ensure that veterans who self-identify are actually accessing the benefits to which they are entitled. We know that people who are homeless are often hesitant to identify as veterans for many different reasons and for many valid reasons. Community organizations are often best placed to have that trust relationship with them to identify their history as a veteran and then to link them into Veterans Affairs Canada, to link them into community services and also to link them into our Reaching Home community entities, if necessary.

We see this new program as being complementary to Reaching Home. We hope that it will allow our Reaching Home community entities to make referrals to this program to ensure that veterans are receiving that prioritized and customized service that the Reaching Home program can't necessarily provide to all of its recipients. Reaching Home provides those services through other connections in the community.

**Mr. Tessier:** I do not believe I have anything to add on that front, Mr. Chair, other than to say that we are working collaboratively.

I want to add the link to which Janet just referred in terms of when the program is rolled out. We do work closely across our service centres today with organizations and communities, whether they are shelters or food banks. Again, with this link, there are no bad doors for veterans to approach. The goal is to have those community links to ensure we provide the best services for veterans at a local level.

**The Deputy Chair:** This brings us to the end of today's meeting.

I would like to extend a sincere thank you to Mr. Tessier, Mr. Keedwell, Ms. Goulding and Mr. Johnson for taking the time to be here with us today and for sharing this testimony on behalf of Veterans Affairs Canada and Infrastructure Canada.

Ce qui est vraiment unique à propos de ce nouveau programme, c'est qu'il permettra de payer pour les services médicaux qui pourraient s'avérer nécessaires pour les anciens combattants. L'autre lien vraiment important se fait par l'entremise d'Anciens Combattants Canada.

Ce programme est géré par Infrastructure Canada, mais en collaboration étroite avec Anciens Combattants Canada pour veiller à établir des liens entre notre secteur des services aux itinérants et nos nouvelles organisations communautaires qui recevront des fonds dans le cadre de ce nouveau programme.

Il y a une collaboration avec Anciens Combattants Canada pour garantir que les anciens combattants qui se manifestent ont accès aux prestations auxquelles ils ont droit. Nous savons que les personnes en situation d'itinérance hésitent parfois à se manifester pour de nombreuses raisons valables. Les organisations communautaires sont souvent les mieux placées pour avoir une relation de confiance avec eux, prendre connaissance de leur situation d'anciens combattants et les aiguiller vers Anciens Combattants Canada, afin qu'ils tirent parti des services communautaires et des entités communautaires du programme Vers un chez-soi, lorsque c'est nécessaire.

À nos yeux, ce nouveau programme vient compléter le programme Vers un chez-soi. Nous espérons que les entités communautaires de Vers un chez-soi vont aiguiller les gens vers ce programme afin que les anciens combattants reçoivent les services prioritaires et personnalisés que le programme Vers un chez-soi ne peut pas nécessairement offrir à ses prestataires. Vers un chez-soi offre ces services par l'entremise d'autres contacts dans la collectivité.

**M. Tessier :** Je ne pense pas avoir quoi que ce soit à ajouter à ce sujet, monsieur le président, si ce n'est que nous collaborons.

Je veux ajouter une chose sur les liens dont Mme Goulding vient tout juste de parler en ce qui concerne le moment où le programme est mis en œuvre. Dans nos centres de services, nous travaillons en étroite collaboration avec les organisations, qu'il s'agisse des refuges ou des banques alimentaires, et les communautés. Une fois de plus, grâce à ces liens, les anciens combattants peuvent frapper à toutes les portes. Le but est d'avoir ces liens avec la communauté pour nous permettre d'offrir aux anciens combattants les meilleurs services possible à l'échelle locale.

**Le vice-président :** Nous arrivons à la fin de la réunion.

J'aimerais remercier sincèrement M. Tessier, M. Keedwell, Mme Goulding et M. Johnson d'avoir pris le temps de se joindre à nous aujourd'hui afin de témoigner au nom d'Anciens Combattants Canada et d'Infrastructure Canada.

Our next meeting will take place Wednesday, May 1, at our usual time, 12 p.m.

I also wish to thank our library analysts, our very important clerk here in the Senate committee and everyone behind the scenes who are helping to make today's meeting possible.

I wish everyone a good afternoon.

(The committee adjourned.)

Notre prochaine réunion aura lieu le mercredi 1<sup>er</sup> mai à midi, c'est-à-dire à notre heure habituelle.

Je souhaite également remercier nos analystes de la Bibliothèque du Parlement, notre très importante greffière ici au comité sénatorial et toutes les personnes qui travaillent dans l'ombre et qui nous ont aidés à rendre possible la réunion d'aujourd'hui.

Je vous souhaite tous un bon après-midi.

(La séance est levée.)

---